

cours de Londres & de Madrid, entraîne ou non la dissolution de cette compagnie, & si leurs chartres doivent être regardées comme des titres, ou seulement comme une feuille de parchemin à laquelle est attaché un morceau de cire.

L'incertitude où le public a été depuis longtemps entre la paix & la guerre, a influé beaucoup sur la recette des deniers publics, qui n'a pas été à beaucoup près aussi forte que l'année précédente, puisque la douane, l'accise, le timbre & le casuel ont produit pendant le quartier échu au 5 Juillet 1790, 134,562 liv. sterl. un shel. $2\frac{1}{4}$ fols moins qu'en l'année dernière, qui étoit de 3,365,234 liv. sterl. 13 shel. $2\frac{1}{2}$ fols. —

Le roi vient de nommer le comte d'Elgin son ambassadeur extraordinaire près la cour de Vienne.

On lit dans une feuille publique la particularité suivante qui intéresse tous les navigateurs. « Le capitaine & l'équipage du brigantin l'*Ecume*, en venant de New-Foundlant, s'étoient procuré quelques poissons connus sous le nom de *Barakootas*. Ils en mangèrent à leur dîner : mais immédiatement après leur repas, ils furent attaqués de violentes convulsions, d'aveuglement & d'autres symptômes qui leur firent croire que ces poissons étoient de nature empoisonnée. Le capitaine, dans cette extrémité, eut recours à l'eau de la mer dont il but en grande abondance ; il en fit prendre à tout son équipage, & en peu de jours ils recouvrèrent entièrement la santé. Ce remède, administré avec tant de succès, peut être d'une grande utilité aux marins qui savent que plusieurs personnes ont été empoisonnées en mangeant du poisson dans les climats des Tropiques. »